

## Les pressions sur les ressources en eau naturelles renouvelables diminuent-elles ?

La préservation des ressources en eau est globalement l'un des objectifs prioritaires en Méditerranée.

**Les pressions sur les ressources en eau restent globalement importantes, surtout dans les pays du Sud et de l'Est, mais selon des situations très différentes.**

Les pays méditerranéens peuvent se classer selon l'indice d'exploitation en trois groupes :

- Un premier groupe de pays, dont les prélèvements en eau avoisinent, voire même excèdent le volume annuel moyen de ressources naturelles renouvelables (indice supérieur à 75%). Ces cinq pays (Égypte, Malte, Israël, Syrie et Libye) sont déjà en situation de très forte tension sur leurs ressources naturelles et couvriront une part croissante de leurs demandes à partir d'autres sources « non-conventionnelles ».
- Un deuxième groupe de pays avec un indice d'exploitation compris entre 25 et 50%, qui peuvent connaître toutefois des tensions locales ou conjoncturelles. C'est le cas pour six pays (Maroc, Tunisie, Algérie, Liban, Territoires palestiniens et Chypre).
- Un troisième groupe de pays avec un indice inférieur à 25% qui comprend l'Italie, l'Espagne, la Turquie, la France, et les pays des Balkans.

Les indices d'exploitation qui approchent 100 peuvent avoir plusieurs significations : des surexploitations d'eau souterraine (Malte, Libye) ou une remobilisation des retours d'eau de drainage permettant aux prélèvements bruts d'excéder les ressources renouvelables primaires (Égypte).

Dans les bassins versants, l'indice d'exploitation est généralement plus fort que les valeurs nationales.

La situation des pays au regard des ressources disponibles par habitant est légèrement différente :

- Les pays en situation de pénurie avec une ressource annuelle inférieure à 500 m<sup>3</sup> par habitant : Malte (82 m<sup>3</sup>/hab), Libye, Territoires palestiniens, Israël, Algérie et Tunisie (403 m<sup>3</sup>/hab)
- Les pays pauvres en eau avec une ressource annuelle entre à 500 et 1000 m<sup>3</sup> par habitant : Maroc (694 m<sup>3</sup>/hab), Égypte, Chypre et Syrie (980 m<sup>3</sup>/hab)
- Les autres pays sont considérés riches en eau avec une ressource annuelle supérieure à 1000 m<sup>3</sup> par habitant :

### Définition

Cet indicateur mesure la pression relative des prélèvements annuels sur les ressources d'eau douce naturelles renouvelables conventionnelles. Les prélèvements incluent les pertes lors du transport. Les ressources de chaque pays sont définies par les écoulements superficiels et souterrains formés ou entrant dans le territoire.

### Précautions / Notes

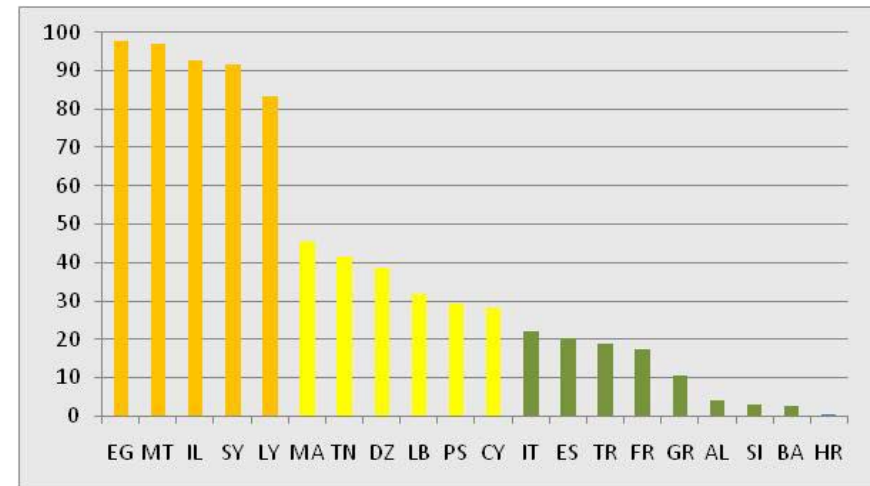
Les ressources en eau disponibles annuellement sont calculées sur des moyennes à long-terme (30 ans).

### Sources / Références

FAO-Aquastat, Eurostat, World Resources Institut, Plan Bleu d'après diverses sources nationales dont les rapports présentés lors de l'atelier régional (Saragosse 2007).

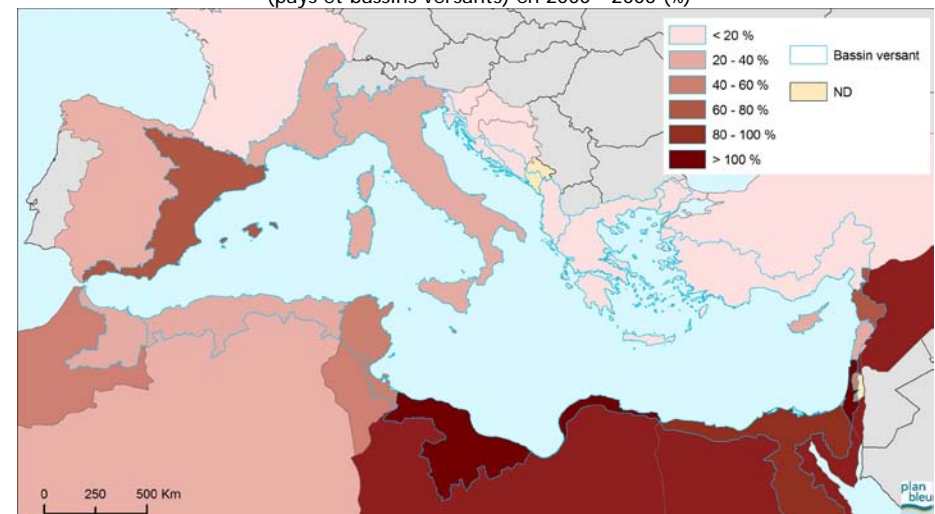
## 3. Indice d'exploitation des ressources naturelles renouvelables

Indice d'exploitation des ressources naturelles renouvelables en 2000 - 2005 (%)



Source : Plan Bleu d'après sources nationales

Indice d'exploitation des ressources naturelles renouvelables (pays et bassins versants) en 2000 - 2005 (%)



Source : Plan Bleu d'après sources nationales